L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI, 10 NOVEMBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Avons-nous besoin de dire à nos lecteurs que nous n'avons guères assisté à la représentation de "Mignon" hier soir, à l'Opéra ? Le lugubre aspect de notre première page ne suffit-il pas pour expliquer notre absence, et les longs filets de deuil qui encadrent ses colonnes ne sont-ils pas assez tristement éloquents ?

Nous avons donc peu de choses à dire sur la soirée d'hier. Nous n'en pouvons parler que d'après les quelques appréciations que l'on a bien voulu nous communiquer.

Mlle Lecion a été charmante, paraît-il, dans tout son rôle—un des plus difficiles qu'il y ait au théâtre, et spécialement dans sa romance : "Connais-tu le pays," une des mélodies les plus rêveuses que nous connaissions.

M. Merly a habilement interprété le rôle de William Meister. Le public, enchanté de son exécution de la romance du troisième acte, la lui a redemandée. On nous a fait aussi l'éloge de la Philine d'hier, Mme Cognault.

Une heureuse innovation à noter : au second acte, un ameublement luxueux et tout neuf. En somme, bonne représentation dont le public qui n'était aussi nombreux qu'on pouvait le désirer, est sorti satisfait.

Demain soir, samedi, première du "Trouvère".

Deux changements très heureux ont été faits dans la distribution de ce opéra et dans celle de "La Favorite," dimanche ensuivant.

Dans le "Trouvère," M. Gardoni prendra le rôle de Fernand, et dans "La Favorite," celui de Balthasar.

Nous ne pouvons qu'en féliciter la Direction.

Dimanche soir, "Les Mousquetaires au Couvent."

Voici la distribution définitive des principaux rôles :

Brissac—Montfort ; Bridaine—Jonanne ; Gontran—Fréville ; Simonne—Mlle Lecion ; Marie—de Nanteuil ; Louise—Georgette Royal ; La Supérieure—Coola Markels ; Sœur Opportune—Mme Royal.

GRAND OPERA HOUSE.

"Ile de Champagne" et "Seabrooke." "Seabrooke" et "Ile de Champagne," c'est tout un. Il n'y a pas moyen de les séparer. La première ne va pas sans le second et le second ne va pas sans le première

Nous engageons vivement les amateurs à aller assister à ce spectacle, plus intéressant encore par la splendide mise en scène qu'amusante par le dialogue.

Et c'est au milieu du succès le plus complet que l'on va forcément changer l'affiche et y faire paraître en lettres flamboyantes le nom de Fay-Templeton, une des étoiles de l'opéra-bouffe français, adroitement américanisé. On jouera, en effet, dimanche soir, "Mme Favart", une des opérettes les plus populaires d'Offenbach. Avec Mme Fay Templeton, troupe charmante, complète et par laquelle les ensembles sont exécutés avec autant de correction et d'entrain que les solos.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

"Doris" et "Hazel Kirke" restent jusqu'à samedi soir sur l'affiche où ils font excellente figure ainsi bien que dans la salle où ils y attirent un si nombreux public. Mais à partir de dimanche soir, nous aurons une joyeuse compagnie et une pièce extrêmement amusante : "The Merry Laughing Jane"—une joyeuse commère une cette Jane, paraît-il, et qui attirera à l'Académie de Musique le monde de ceux qui aiment à rire. Nous nous joindrons volontiers à ces derniers et nous invitons nos lecteurs à en faire autant.

THEATRE ST-CHARLES.

La pièce du "Père Prodigue," tel qu'elle est interprétée par Miss Maggie Cline, attire la foule, tous les soirs au Théâtre St-Charles. Hier, la salle était comble et il en sera de même jusqu'à dimanche prochain.

Quant à Samson, au moderne Sampson, il exécute des tours de force impossibles et jongle avec des haltères, qui vous écraseraient s'ils vous tombaient sur la tête.

Dimanche soir, changement d'affiche et de spectacle : "Pulse of New York," pièce dont on dit le plus grand bien et qui fera fureur.

Pendant l'absence de l'Amiral.

A TOULON.

Tandis qu'on fêtait à Paris, à Lyon et à Marseille l'amiral Avellan et les officiers qui avaient eu la conge d'être désignés par le sort pour cet inoubliable voyage, les officiers de nos escadres de la Méditerranée recevaient à Toulon leurs camarades de la division russe restés à leurs bords. Il y eut un bal, un beau pays de Provence, toute une série de fêtes pleines de cordialité, d'entrain et de gaieté : dîners intimes, dîners de gala, matinées dansantes, soirées, concerts, excursions dans les environs. Nos marins ont fait largement et magnifiquement les choses ; il y a eu des dîners qui ont été exquis, tels bals, comme ceux du *Formidable* et du *Richelieu*, qui ont été de merveilleuses réceptions faites pour le plaisir des yeux et pour la joie des danseurs.

Les humbles des équipages, les matelots et les sous-officiers, n'ont pas été oubliés. On a organisé pour eux de grands banquets où Russes et Français ont fraternisé, le verre en main, sous l'œil de leurs chefs, qui ont tenu à honneur d'assister à ces agapes, pour leur donner le vrai caractère qu'elles devaient avoir, celui d'un hommage rendu aux représentants d'une flotte amie. Loin de déplaire aux hommes, cette présence de leurs chefs les a enchantés. Ils les ont acclamés quand ils ont, en leur nom, porté des toasts à la marine russe et les cris de : "Vive le commandant !" se sont mariés partout aux cris de : "Vive la Russie !" Les matelots russes ont fait chorus avec les nôtres, à tel point que, sur l'un des navires où se donnait un banquet, ils ont embrassé le commandant aux applaudissements de tout l'équipage.

Le héros de ces réceptions a été le marin-poète Yann Nibor. Des officiers, amis de ce chantre de la mer et des marins, l'ont produit devant leurs chefs, les amiraux Vignes, de Boissoudy, de La Jaille. Il leur a récité quelques unes de ses chansons maritimes, si pleines de vie et de vérité, et aussitôt ce nom a dû lui accordé droit de cité sur leurs navires. Depuis lors, pas une fête ne s'est donnée en l'honneur des Russes sans que Yann Nibor ne fût invité à y participer. Les applaudissements qu'il a recueillis, les ovations qu'on a exigé de lui ont fait un aller au cœur, car les matelots russes eux mêmes, suivant des yeux sa mimique expressive, comprenaient ses vers et l'acclamaient avec rage. Une de ses poésies, intitulée *Honneur et patrie*, a été fort goûtée ; elle met en scène un vieux marin qui explique à un jeune homme la noble et fière devise gravée sur le gaillard d'arrière de nos vaisseaux. Il y passe un souffle d'ardent amour de la Patrie qui a ému tous les cœurs.

Un lancement de navire est une opération minutieuse et compliquée, lorsqu'il s'agit d'un cuirassé comme le *Jauréguiberry*, dont le poids, de plusieurs millions de kilos, constitue un problème d'équilibre pour que ce corps énorme glisse d'un trait jusqu'à la mer, reposant seulement par le berceau en chariot, fait de cordages et de poutres, qui encastre sa carène.

Tout a marché comme à la baguette. Aussi, l'opération terminée, il y a eu une ovation enthousiaste lorsque M. Carnot a décoré l'ingénieur, M. Fournier, qui avait dirigé toutes les manœuvres et auquel M. Lagane a donné une accolade émue.

Si l'on songe par ailleurs qu'il y avait là le chef de l'Etat, l'ambassadeur d'une grande puissance comme la Russie, l'amiral Avellan avec les officiers de l'escadre russe, tout un état-major de nos armées de terre et de mer, trois ministres et une foule de sommités, on peut dire que jamais un lancement de navire n'eut les honneurs d'une pareille assistance.

Mais la pensée saisissante qui planait sur la scène, c'est que la France et la Russie, la main dans la main, semblaient, dans la personne de leurs représentants, sanctifier à cet instant la prise de possession de la Méditerranée par un nouvel engin de guerre le plus perfectionné et le plus complet que l'art des constructions navales ait jusqu'ici produit.

L'attention de l'amiral Avellan et de tous les officiers russes semblait passionnément concentrée sur les aspects multiples du cuirassé, et le bruit se répand déjà que, pour activer le renforcement de leur nouvelle situation navale dans la Méditerranée, ils sont d'avis de faire confier sans retard aux Forges et Chantiers de la Seyne la construction d'un ou plusieurs navires des derniers types.

DR. PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 10 Nov. 1893.—Indications pour la Louisiane : Temps clair et agréable ; vents du nord au nord-ouest.

Température du 9 novembre 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	60	14
Midi.....	670	19
3 P. M.....	66	17
6 P. M.....	64	16

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—William R. Sinclair à Mlle Ellan E. McCard ; Louis Bancker à Mlle Noémie Bancker ; James Snubbs à Mlle Lizzie Metlocy, A. D. Jackson à Mlle Annie Rattord, George Palmer à Mlle Rosa Lally.

Naissances.—Mmes Henry Vaidin, une fille ; F. John Fasende, un garçon ; Frank Chanson, une fille ; Frank C. Shepard, un garçon ; Thomas A. Smour un garçon ; Louis Joseph Barthémy, un garçon ; William A. Slocumb, un garçon ; John Johnson, un garçon.

Décès.—Johanna Cullen, 68 ans, 415 rue Fraret ; Mary Margaret Camp, 6 jours, 221 rue Dauphine ; John Clark, 6 jours, 103 rue Palmyre ; César Morris, 24 ans, Grains ; Edward Lucien, 13 ans, rue White, entre Thalie et Erato ; Bettie Brown, 34 ans, 41 avenue Napoléon ; James Madeon, 35 ans, 140 rue Foydras ; Katie Devine, 6 semaines, 83 1/2 rue St James ; Edward Shephard, 2 jours, 776 1/2 rue Dauphine ; Edgar Druilhet, 51 ans, 255 rue Ursulines ; George Foster, 50 ans, 412 rue Nord Villere ; Samuel E. Kennedy, 77 ans, 299 rue Jackson ; William Bach, 3 ans, 415 rue Royale ; Cornelius Gervais, 5 mois, coin François et Marigny ; Amelia Forbes, coin Chartres et Hancock ; Willie Winn, 45 ans, 207 rue Sud Claiborne ; Sarah Williams, 3 mois, 5 rue Urquhart ; Inmelia de Mme Franz Billardo, 1 jour, 202 rue Hôpital ; Thomas J. Clark, 25 ans, 57 rue Brainard.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

P. Joseph à Mme A. Ellerbush, deux terrains bornés par les rues Claiborne, Troisième, Quatrième et Willow, $400 comptant.

Eureka Homestead Society à Mme F. M. Cook, une portion de terre bornée par l'avenue Louisiana, les rues Delachaise, Chestnut et Camp, $2,500 à terme.

Mme et Mme A. Healey à F. Coppee, un terrain borné par les rues Remparts, Egania, Andry et St-Claude, $100 à terme.

Eureka Homestead Society à E. J. Hornot, une portion de terre bornée par l'avenue Louisiana, les rues Delachaise, Chestnut et Camp, $7,500 à terme.

Mme R. Simons et al à la Firemen's Building Association, une portion de terre bornée par les rues Constance, Neuvième, Magasins et Huitième, $1,315 comptant.

Firemen's Building Association à Mme R. Schaefer, la même propriété, $1,000 à terme.

P. Collins à E. Jackson, un terrain borné par les rues Mandeville, Célestine, Joséphine et Marigny, $150—$100 comptant.

H. C. Ahlers à D. Edwards, un terrain borné par les rues Miro, Tonti, Columbus et Laharpe, $300 comptant.

Mme C. Gracia à J. et H. Rupp, huit terrains dans le faubourg Pontchartrain, après le Louisiana Jockey Club, $200 comptant.

J. J. Garrard et femme R. Milliken, un terrain borné par les rues Frytanière, Première, Deuxième et St-Charles, $9,000—$2,500 comptant.

Commissariat des Etats-Unis.

Quatre nègres ont comparu hier devant le Commissaire Wright, pour avoir frauduleusement obtenu des pensions du gouvernement. Ils ont tous mis leur culpabilité et ont été mis sous caution de $2,500 chacun.

Cour Civile de District.

C. B. Fee contre T. Duggan, pour $3,500.

St-Mary's Market Co. contre la ville, pour obtenir une injonction empêchant le Conseil de retirer à cette Compagnie les privilèges qu'il lui avait accordés.

J. Fromberg contre la Louisiana Excavating Co., pour $748.

Les héritiers de W. B. Ringrose contre Alice et Cahain Rose, pour $300.

Grand Jury.

Le grand jury a tenu hier une autre réunion. Il a commencé une enquête sur le système de jugement par jury. Il s'est aussi occupé de la question de la loi du dimanche ; il a interrogé à ce sujet le chef Gaster.

Le jury a porté une accusation de meurtre contre Rufus Harris et James Harris, assassins présumés de l'agent Pettaway, et a ensuite ajourné à lundi.

$10,000 de dommages.

On se rappelle que dernièrement M. W. B. Stansbury, du "Times-Democrat" avait fait arrêter, pour diffamation, les propriétaires et éditeurs du "Pourquoi". Aujourd'hui, il leur intente un procès en $10,000 de dommages, toujours pour la même affaire, c'est-à-dire pour avoir prétendu que le plaignant, qui faisait partie du posse qui s'était rendu à Covington à la recherche de Julien, avait conseillé aux autres membres de l'expédition de passer une corde au cou de certain nègre pour lui faire avouer ce qu'il savait sur le fugitif, et que ce plan n'a pas été mis à exécution par suite de l'intervention d'un reporter du "Picayune."

Bourse au sucre.

La bourse au sucre vient de tenir sa première réunion depuis l'élection de ses nouveaux officiers. A cette réunion, on a élu M. H. C. Tremoulet premier vice-président, et M. J. Thibaut, deuxième vice-président

Le comité de finances a été élu comme suit : MM. A. J. Lagarde, Charles Godchaux et W. H. Tielgen. M. D. H. Colcock, a été réélu secrétaire.

A. L. Gourdain.

Hier, au moment où le juge Ferguson allait annoncer sa décision au sujet du refus de M. Gourdain de répondre à certaines questions du Grand Jury, son avocat, M. Adams, est entré en Cour et a prétendu au juge un exposé des raisons pour lesquelles son client ne peut pas être forcé à répondre aux dites questions.

Vols.

Le capitaine J. S. Brewster, qui habite au No 7 de la rue St-Pierre, est allé trouver hier matin le capitaine Malone, chef des detectives, pour lui annoncer qu'un nègre du nom de Percy lui avait volé une somme de $25. Le plaignant est un ayrgle qui jongle en même temps devant diverses marchandises aux équipages des bateaux. Il y a un mois il avait pris à son service un jeune nègre du nom de Percy pour lui servir de guide, et c'est lui qui l'a dépouillé de ses économies.

—L'Agent Madère a retrouvé la montre en argent qui avait été volée il y a quelques jours chez Mme Bahler, No 155 rue Perrier. La montre a été retrouvée dans le magasin de seconde main de A. Weinberg, 59 rue Bud Remparts. Le voleur, un nègre du nom de Jackson, est à la prison de paroisse.

Mort.

Henry Peterson, qui jeudi dernier s'était coupé la gorge avec un rasoir, coin Washington et Claiborne, est mort hier matin à l'Hôpital. Peterson avait été poussé au suicide par l'état précaire de sa santé.

Chutes.

Wm. Spork, un charpentier qui travaillait à la bâtisse Grunewald, est tombé d'une hauteur de quatre pieds et s'est blessé à la hanche gauche et au bras droit.

—Laura Bernard, une enfant d'un an, qui jouait sur un balcon chez ses parents rue Villeré, est tombée d'une hauteur de douze pieds et s'est grièvement blessée à la tête. Elle a reçu les soins du Dr Lowe.

Bureau de Santé.

Le meeting régulier du Bureau de Santé n'a pas eu lieu hier soir faute de quorum. Le président Dr Olliphant, le secrétaire Dr Solomon, le Dr Formento, le Dr Patton, M. Odenheimer, le Dr F. W. Parham, inspecteur sanitaire en chef, le Dr Lamb, inspecteur des navires, le Dr A. S. Wheeler, inspecteur des viandes aux abattoirs, et le juge Frank McGloin, avocat du Bureau, étaient présents.

Washington Castle No 7, A. O. K. of M. C.

Le premier grand bal de cette association, donné au profit de son fonds de secours, aura lieu lieu le samedi, 2 décembre, à la Salle des Odd Fellows. Le comité d'organisation se compose de MM. Chas J. Kelly, chairman ; Chas G. Prados, ex-officio ; Geo. Queen, Richard Wells, Peter Barnes, James Tennyson, Louis Becker, Ed. McCabe, Authur Behan, John Kenny Jr, Mat. Hartman.

Sauvé.

Un nommé Clark Beard, qui était tombé par dessus bord du ferry de la rue du Canal, près de la rive d'Algier, a été secouru par deux personnes qui ont réussi non sans peine à lui sauver la vie. Les sauveteurs ont refusé de donner leurs noms.

Lait versé.

Hier matin, à 4 heures, un laitier du nom de J. S. Mire a conduit sa voiture contre un tas de gravier amoncelé au coin des rues Magasins et Napoléon, et le véhicule a versé. Quinze gallons de lait évalués $6, ont été répandus sur le sol, et la voiture a été endommagée pour $25. M. Mire va porter une accusation contre ceux qui ont violé l'ordonnance en ne plaçant pas de lanterne rouge sur cette obstruction.

Accident.

Une collision a eu lieu entre une locomotive de l'Illinois Central et un wagon, à l'encoignure des rues Calliope et Front. Les brancards de la voiture ont été cassés, et elle a été endommagée pour $10. Le conducteur n'a pas été blessé.

Collision.

A 6:30 heures du soir, à l'intersection de l'avenue Jackson et de la rue Magasin, le char électrique No 7 a fait collision avec un des tramways de la rue Magasins, et a été endommagé pour environ $5.

State Society of the Red Cross of Louisiana.

Nous avons fourni des secours à 30 victimes du dernier ouragan en habillements, couvertures, chaussures, etc.

J. B. Vinet,
Président.
E. K. Skinner,
Secrétaire.

MENUS FAITS.

Le recorder Ancoin a condamné à $10 ou 30 jours, un nommé Williams qui avait l'habitude de cracher aux portes. Ayant été assez mal avisé pour cracher à la porte de l'Agent Roach, No 104 rue Mandeville, il a été pris au piège.

—M. Périllat, qui revient de Plaquemines, où il s'était rendu pour fixer l'alignement de la nouvelle levée qui doit mettre la ville à l'abri de la destruction par les eaux du Mississippi, déclare que le terrain s'est tellement affaissé, qu'il a été obligé de tracer une nouvelle ligne et que la construction de la nouvelle levée nécessitera l'expropriation de plusieurs propriétaires. Plusieurs ont déjà quitté ces parages, mais il y en a qui persistent à séjourner en dépit de l'alignement, ce qui retardera les travaux. Il dit qu'il est nécessaire de les déloger le plus tôt possible.

Toutes les infections vénériennes du sang sont expulsées sans délai par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

LAPIER
Feeding a tonic, for children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

Une femme qui étrangle son mari.

On a trouvé, le 19 octobre, sur la route de Prunu à Régnat, le cadavre du nommé Mercier, dont le cou était entouré de noeilles. Morin et sa femme étaient allés, la veille, à la foire d'Aigueperse, dans une charrette attelée de deux vaches et la femme était rentrée seule à son domicile.

Le Parquet de Riom, prévenu, interrogea cette dernière, qui déclara avoir quitté Aigueperse la veille au soir, en compagnie de son mari, et que celui-ci était revenu sur ses pas et l'avait laissée poursuivre seule son chemin.

L'enquête a établi que la femme Morin avait menacé son mari et elle étaient partis ensemble de chez cette dernière. Ils avaient pris de l'endroit où le cadavre avait été découvert.

Devant son attitude embarrassée et ses mensonges, le Parquet ordonna l'arrestation immédiate de cette femme, qui finit par avouer qu'elle était l'auteur de cet assassinat.

Elle a prétendu que son mari l'injuriait, la frappait quand il était ivre, ce qui lui arrivait fréquemment. Il était abominablement gris le soir de la foire et la violence de cette ivresse l'endroit même où on a trouvé son cadavre.

N'écoutant que sa colère, elle avait arraché la corde qui retenait l'anse d'un panier et, retournant brusquement le cou de son mari, elle l'avait ainsi étranglé ; elle avait jeté son cadavre sur le chemin, et était rentrée chez elle avec un calme affecté, disant à ses voisins que son mari était resté à Aigueperse.

L'instruction continue et étudie la question de savoir si cette femme n'a pas eu un complice.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les concurrents devront faire usage de papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

BULLETIN Télégraphique.

Au Brésil.

La ville de Rio vient d'être de nouveau bombardée, et les boulets des insurgés ont fort endommagé les édifices situés à proximité du rivage.

Les forts Santa Cruz et Lage ont répondu au feu des navires et du fort Villegagnon.

On pense que l'amiral Mello veut frapper un coup décisif avant l'arrivée de la flotte achetée par Peixoto à l'étranger.

Les banques de Rio sont de nouveau fermées.

La population de Rio est indignée que Peixoto se soit assuré le concours de mercenaires pour combattre ses compatriotes.

La province de Santa Catharina, dans la capitale de laquelle les rebelles ont établi leur gouvernement provisoire, a été envahie par les troupes du gouverneur de la province de Rio Grande do Sul et le général Argollos s'est porté à leur rencontre à la tête des insurgés.

Une bataille sera livrée d'un moment à l'autre.

Une autre poudrière a sauté sur Governor's Island, tandis que les rebelles transféraient de la poudre à bord de leurs navires.

Ils ont perdu 60 hommes et quelques petits bateaux, et plusieurs officiers ont été blessés. Le bombardement de Niohteroy continue, mais les révolutionnaires sont toujours repoussés et il leur a été jusqu'ici impossible de débarquer.

Pauvres naufragés.

9 novembre—Il vient d'arriver à Philadelphie, trois naufragés de la barque espagnole "Juan Morra". Ils ont été recueillis au milieu de l'Océan, entièrement nus, après avoir enduré des souffrances, qui les ont rendus presque fous. Ils ont vu périr sept de leurs camarades. Les deux autres qui avaient été recueillis par le steamer "Lampasas" ont été débarqués le 13 octobre à Galveston.

Le Murmia a été pris le 9 octobre dans une terrible tempête, les barils d'eau et les provisions ont été emportés à la mer et les matelots n'ont pu satisfaire ni leur faim ni leur soif.

Lorsque le bateau a menacé de couler dix des hommes d'équipage sont montés dans une frêle embarcation, mais les deux autres ont préféré rester à bord de la barque, et ils ont été sauvés.

L'embarcation, au contraire, a sombré peu de temps après avoir quitté la barque et les deux qui se sont sauvés dans cette embarcation ont été engloutis par la mer, après une vaillante mais courte lutte.

Les autres trois, n'étant débarrassés de leurs vêtements ont gagné à la nage un petit bateau qui passait à la dérive, dans lequel ils se sont jetés, pendant lequels ils ont horriblement souffert, ils ont été recueillis par la goélette "Lippitt."

Leur peau est brûlée par les rayons du soleil et s'enlève par plaques.

L'installation du nouveau Lord-Maire de Londres.

9 novembre—L'installation du nouveau lord-maire de Londres a eu lieu avec toute la pompe accoutumée, à la grande indignation de la classe sans ouvrage qui n'a pas pu s'empêcher de faire remarquer que tout l'argent consacré à cette parade eut été mieux employé à secourir les familles affamées dont la ville de Londres est peuplée. On n'est donc pas étonnant que les membres affectés se soient élevés dans la foule, mais ceux qui sont amateurs de parades, et particulièrement de celle qui a lieu à l'occasion de l'installation d'un nouveau lord-maire, leur ont imposé silence.

Sur tout le parcours de la procession, les affaires avaient été suspendues. Le temps était beau mais froid, et le soleil a vainement essayé de percer la couche de brouillard et de fumée qui plane toujours au dessus de la ville de Londres.

Les jeunes filles en costume de déesses montées sur les divers chars qui composaient la procession, souffraient très visiblement du froid.

Le nouveau Lord-maire est l'alderman George Robert Tyler. Il est né en 1838, et est fils d'un ex-alderman.

Au Honduras.

La population du Honduras regrette l'ordre donné par le Président Vasquez, de tirer sur le Costa Rica portant le pavillon américain, parce que son capitaine avait refusé de livrer au gouvernement du Honduras un de ces sujets Vasquez rejette toute la responsabilité sur le commandant du port. Le ministre Baker, qui se trouvait à bord du Costa Rica, s'est arrêté à Acajutla, pour pouvoir discuter cet attentat avec le ministre des Etats-Unis au Honduras et au Guatemala.

L'Italie et l'Angleterre.

Le correspondant du "Times" à Rome, dit que l'Italie désire rester en parfait accord avec l'Angleterre, en ce qui concerne les questions de la Méditerranée. Elle consentirait même à se retirer de la triple alliance, si l'Angleterre le lui demandait. Celle-ci n'en a toutefois annoncement l'intention. Les Italiens appuieront les Anglais contre n'importe quelle autre puissance.

Le Cabinet Français.

Il a été définitivement arrêté qu'aucun changement ne serait fait au cabinet français avant la réunion de la Chambre des Députés, celle-ci ayant le droit d'exprimer son avis sur les changements à faire.

A Melilla.

9 novembre—Les divers forts qui entourent Melilla ont reçu un nouvel approvisionnement. Les Maures n'ont fait aucune opposition.

Le ministère français.

Paris, 6 novembre—Les journaux parisiens publient des nouvelles contradictoires, dit la dépêche ci-jointe du Courrier des E. U., sur le programme du gouvernement qui sera annoncé à la réouverture des chambres. Un aperçu de la déclaration ministérielle a été donné par un membre influent du cabinet. Ce personnage dit que le gouvernement demandera d'abord un vote de confiance et promettra la présentation de quatre projets de loi importants.

Le premier de ces projets serait une mesure comportant un soulagement à la présente situation agricole. Le second comporterait la création par le gouvernement d'un établissement faisant la banque et des prêts aux agriculteurs. Le troisième projet modifierait les lois sur l'octroi ; enfin le quatrième établirait définitivement les droits et les pouvoirs des associations ouvrières et autres. Le ministre déclare que le gouvernement passera sous silence la question de revision de la constitution, celle de la séparation des Eglises et de l'Etat, et aussi celle de l'impôt sur le revenu.

Le cabinet, a-t-il ajouté, est uni, et les ministres s'attendent à vaincre facilement l'opposition réactionnaire. Il y aura une majorité républicaine assez forte pour voter sans difficulté les projets de loi mentionnés ci-dessus.

L'extradition de Cornélius Herz.

Paris, 6 novembre—Les médecins envoyés par le gouvernement français en Angleterre pour examiner M. Cornélius Herz, impliqué dans les scandales du Panama, se sont présentés aujourd'hui chez M. Dupuy, président du conseil. Ils ont déclaré qu'ils ne voyaient aucune raison pour laquelle M. Cornélius Herz ne comparaîtrait point devant le tribunal de police de Bow street, à Londres, où la procédure d'extradition devra être engagée.

Londres, 6 novembre—Le gouvernement français a chargé son ambassadeur à Londres de presser les autorités de faire comparaître M. Cornélius Herz devant le tribunal de police de Bow street, cette comparution devant servir de préliminaire à son extradition.

Chasseurs perdus.

9 novembre.—Un détachement de troupes du 4me régiment de cavalerie, vient de quitter Vancouver, B. C., pour aller dans les montagnes Bitter Root, dans le Montana, à la recherche du fils du général Carlin qui, en compagnie de 5 autres personnes, avait quitté Spokane il y a 6 semaines, pour faire une partie de chasse.

Les membres de cette expédition sont en retard de deux semaines et on pense qu'ils sont bloqués par la neige au pied du Cleat water.

Parti pour Rio.

9 novembre—On écrit de Toulon que le commandant du navire brésilien "Riachuelo", est parti pour Paris pour remplacer le ministre brésilien qui vient d'être rappelé dans son pays. Douze officiers brésiliens quitteront aujourd'hui la Seyne pour Marseille où ils s'embarqueront sur "l'Espagne" et le "Benjamin Constant".

Une nouvelle ligne de navigation.

9 novembre—On dit que la Urania Steamship Co, de Copenhague, a formé le projet d'établir une nouvelle ligne de navigation entre ce port et celui de la Nouvelle-Orléans.

Explosion.

9 novembre—Un moteur à gaz dont faisait usage la North Side Street Railway de Chicago, a fait explosion. Cette explosion a été suivie de celle de dix autres moteurs, et les écuries ont pris feu et ont été complètement détruites. La cause de l'explosion est restée inconnue.

Marais en feu.

9 novembre.—Les immenses marais qui bordent la rivière Kaukakee sont en feu, et cette mer de flammes cause de grands ravages. L'incendie menace de traverser la voie du Lake Erie & Western R. R. et de détruire toute la région adjacente. Des centaines de personnes combattent les flammes.

Le traité d'extradition entre les Etats-Unis et la Suède et la Norwège.

9 novembre — Les ratifications du traité d'extradition entre les Etats-Unis et la Suède et la Norwège ont été échangées hier par le secrétaire Gresham et le ministre Grip.

Ce traité ne sera mis en vigueur que trente jours après l'échange des ratifications.

Canons pour le Brésil.

9 novembre—Douze des canons Hotchkiss, à tir rapide, qui étaient exposés dans le "Transportation Building," à Chicago ont été très promptement emballés, et les inspecteurs de la douane américaine qu'ils vont être envoyés au Brésil.

Le croiseur New-York.

9 novembre—On a maintenant acquis la certitude que le croiseur New York, par un défaut de construction, a un tirant d'eau plus considérable qu'il ne convient et qu'il lui est impossible d'entrer dans aucun des bassins américains. Lorsque il est aussi allégé que possible, il tire 19 1/2 pieds à l'avant et 26 1/2 pieds à l'arrière. Il lui est impossible d'entrer dans le bassin du chantier de Brooklyn. On doute même qu'il puisse entrer dans le bassin du chantier de Newport News qui ne mesure que 26 pieds. Le New York aurait 2 pouces de trop.

Déraillement.

9 novembre—Un accident de chemin de fer a eu lieu près de Michallovka, en Russie. Un train se composant de 34 wagons a roulé en bas d'un talus et six personnes ont été tuées.

Est-ce le choléra ?

9 novembre.—Une dépêche reçue de Lisbonne annonce qu'une épidémie s'est déclarée à St-Vincent, une des îles du Cap Vert.

La maladie a déjà fait de nombreuses victimes et l'on craint que ce ne soit le choléra.

La loi de Lynch.

9 novembre—Une dépêche de Nashville annonce que 150 hommes se sont rendus de South Pittsburg à Jasper, dans le but de lyncher les trois frères Kennedy, trois nègres qui ont avoué qu'ils étaient les assassins de M. Lowrey, un opérateur de télégraphie.

Les Anglais en Afrique.

9 novembre—Une dépêche de Fort Victoria dit qu'il vient d'y avoir un autre engagement en Afrique, entre les troupes anglaises et les Matabeles.

Cent-cinq étaient au nombre de 7,000.

On prétend qu'ils ont perdu un millier d'hommes et que les Anglais n'ont eu que 3 morts et 7 blessés.

Chronique de partout

On dit qu'une nouvelle crise de Cabinet est imminente en Hongrie par le fait que l'empereur François Joseph a décidé de sanctionner le bill relatif au mariage civil.

—Dans un nouvel engagement qui a eu lieu dans la colonie du Cap, entre les Anglais et les Matabeles, ceux-ci ont été battus de nouveau.

—Un accident de chemin de fer vient d'avoir lieu sur la ligne du Wabash RR., près de Moberly, Mo. Le "Cannon Ball" s'est engagé sur une voie de garage et plusieurs wagons ont quitté la voie. Le chauffeur a été mortellement brûlé et le mécanicien très grièvement blessé.

—Pendant les cinq mois que la roue Ferris a tourné à l'exposition elle a rapporté une somme de $726,805 50. Tous frais payés, il reste aux actionnaires une somme de $150,000 à se partager.

—Un nègre, du nom de Bob Kennedy, qui avait essayé d'outrager une femme blanche, à Gaffney, dans la Caroline du Sud a été pendu.

—La sous-trésorerie des Etats-Unis a envoyé à la Nouvelle-Orléans une somme de $200,000 en billets de banque de petite dénomination.

—Treize nouveaux cas de fièvre jaune et un décès ont été enregistrés à Brunswick.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 2 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Local Acc.9:05 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15pm	No 8 Local Acc.3:35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm	No 3 Lim. Ex..7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi....9:35pm	Exc. dimanche et mercredi....7:55am
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..9:30pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.....7:35pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail.6 00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.....8:45am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.....5:00pm
No 3, Vicksburg Express.....5:35 pm	Vicksburg Express.....8:10am
Baton Rouge accommodation.....10:00am	Baton Rouge accommodation.....3:40pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited 10:30 am	No 2 Limited...7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am	No 4 Fast Line.12:15am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00pm	No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & St Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St Louis Ex...8:20pm
Local.....4:05pm	Local.....3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio.....7:05pm	California Ex...9.10am
California Ex..9:35am	San Antonio.....5:20pm
SAINT LOUIS, IRON MOUNTAIN & SOUTHERN RAILWAY.	
Diamondville.	
No 9.....6:25 pm	No 10.....8:00 am
Tous les jours, à diamondville excepté.	
No 7.....8:20 am	No 8.....4:00 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache...7:00am
.....4:15pm	.....5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	Dimanche.
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la Hache & Shell Beach...7:15 am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach.....4:40pm
Pte-la-Hache. 7:00pm	Shell Beach.....5 00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Algier.....10:00 am	Algier.....4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Algier.....5:00 pm	Algier.....9:00 am
Dimanche seulement.	
Algier.....5:40 pm	Alg